

S'adresser à elle en toute confiance parcequ'elle connaît tout ce qui nous concerne et qu'elle peut et désiré nous secourir.

Ajoutons qu'elle voit et qu'elle connaît beaucoup mieux que toute autre ce qui nous concerne; les secours dont nous avons besoin dans la vie présente, les périls publics ou privés qui nous menacent, les difficultés et les maux dans lesquels nous nous trouvons surtout la vivacité de la lutte pour le salut de notre âme contre des ennemis acharnés, en tout cela et dans les autres épreuves de la vie, bien plus que tout autre elle peut et elle désire apporter à ses fils chéris la consolation, les secours de tout genre. C'est pourquoi adressons-nous à Marie hardiment et avec ardeur, la suppliant par ces liens maternels qui l'unissent si étroitement à Jésus et à nous; invoquons avec piété son assistance par la prière qu'elle a elle-même désignée et qui lui est si agréable; alors nous pourrons nous reposer avec sécurité et allégresse dans la protection de la meilleure des mères.

(A suivre.)

Christophe Colomb

Le 12 octobre prochain, il y aura 400 ans que Christophe Colomb, parti du petit port de Palos, dans l'Andalousie, débarqua sur la terre d'Amérique, qu'il venait de découvrir.

Né en 1441 ou 1436, sur le territoire de la république de Gènes, d'une humble famille originaire de Plaisance, il entra à l'âge de 14 ans dans la marine génoise, où il fit son apprentissage et perfectionna ses connaissances scientifiques.

Tout le monde connaît l'histoire douloureuse de Colomb, rebuté successivement par le Portugal, l'Angleterre et l'Espagne dont la reine, Isabelle la Catholique, finit toutefois par consentir à lui fournir les vaisseaux qu'il réclamait. Il lui avait fallu huit ans de voyages et de sollicitations pour obtenir enfin les trois bateaux non pontés avec lesquels il affronta la mer ténébreuse.

Au moment où il partait sous le patronage d'Isabelle la Catholique, son frère Barthélémy arrivait d'Angleterre avec une réponse favorable du roi Henri VII aux propositions, adressées à ce monarque, à la suite des refus du Portugal et de l'Espagne. Peu ne s'en est fallu, comme on le voit, que la découverte et la conquête de l'Amérique n'aient été d'abord l'œuvre de la race anglo-saxonne qui, toutefois, n'a pas manqué depuis de prendre sa bonne part.

Christophe Colomb débarqua à l'île de San Salvador (Guanahani,